

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 29 (1992)
Heft: 1075

Artikel: F/A-18 : les coulisses de l'exploit volant
Autor: Jaggi, Yvette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1021776>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les coulisses de l'exploit volant

Ce n'est pas tous les jours que les lobbys ont un marché de 3,5 milliards à défendre...

(y) L'acquisition de trente-quatre avions de combat F/A-18 Hornet de McDonnell Douglas, c'est un business de 3500 millions de francs, dont 311 millions de commandes directes à l'industrie suisse, et 2000 millions d'affaires compensatoires en dix ans pour les constructeurs de machines et autres fournisseurs suisses du complexe militaro-industriel américain. Tout cela vaut qu'on se dérange dans les coulisses où s'épanouissent les lobbys. Et on s'est dérangé, plus ou moins discrètement, jusque dans une séance de commission parlementaire. Etat des lieux juste avant la décision du Conseil des Etats en faveur du F/A-18 et le lancement d'une initiative populaire contre l'achat d'un nouvel avion de combat.

Mirage européen

Les travaux d'approche latérale ont commencé il y a plusieurs années déjà, avec la procédure d'évaluation. Une fois le choix réduit à deux, puis à un seul avion américain, les promoteurs des autres modèles n'ont pas désarmé: le Dr. Emil E. Jaeggi, conseiller du groupe Saab-Scania, diffuse aujourd'hui encore du «matériel d'information» à propos — c'est-à-dire en faveur — du Gripen JAS 39, pourtant éliminé en 1988, en raison de «performances prévues, dans l'ensemble, proches de celles du Mirage 2000-5 et donc considérablement au-dessous de celles du FA-18».

Les ambassadeurs de l'aéronautique française ont même réalisé l'exploit d'obtenir en 1990 une réévaluation du Mirage 2000-5, en faveur duquel ils ont ouvert un «Centre de coordination» à Berne, au siège de la filiale suisse de Thomson-CSF, principale firme intéressée à la construction du Mirage, avec Dassault et Matra bien sûr. A noter que le responsable dudit Centre de propagande est par ailleurs administrateur de Thomson-CSF (Suisse) SA et de la maison éditrice du somptueux magazine militaire *Miliz* paraissant à Zurich tous les trois mois depuis septembre 1990. Après l'élimination définitive du mieux placé des avions européens, en faveur

duquel l'agence de relations publiques Eurocom avait fait une énorme campagne dans toute la presse suisse, les promoteurs du Mirage 2000-5 militent pour un report de la décision concernant l'acquisition d'un nouvel avion de combat et pour la recherche (sur le continent européen bien sûr) d'une alternative au F/A-18, dont le choix se fonde sur un «cahier des charges formulé pendant la guerre froide». Habile, mais probablement sans effet sur les sénateurs appelés à se prononcer la semaine prochaine en faveur de l'avion de l'US Navy, qui en a commandé elle-même 907 sur les quelque 1200 exemplaires vendus et en partie déjà livrés. Mais le pompon du lobbysme revient évidemment aux émissaires de McDonnell-Douglas, qui ont fait très fort en confiant la défense et l'illustration du F/A-18 à la plus grande agence de relations publiques de Suisse, le bureau de feu le Dr. Rudolf Farner, bien connu pour ses campagnes «institutionnelles» en faveur notamment de l'armée suisse, des banques et de l'énergie nucléaire ou contre la surveillance des prix et des taux hypothécaires. Le patron de l'agence s'appelle Dominique Brunner, colonel de son état et fertile auteur de textes philosophico-stratégiques sur la sécurité, en sa qualité de rédacteur du *Bulletin d'information militaire*, édité par l'Association pour la promotion de la volonté de défense et la science militaire.

Silence suspect

Egalement administrateur de l'agence Farner, l'ancien divisionnaire Gustav Däniker, qui s'est illustré par la conception des exercices quadriennaux de défense générale, roule à fond pour le F/A-18. Ce qu'il s'est bien gardé d'annoncer aux membres de la commission du Conseil des Etats qui l'avait invité à se prononcer sur les perspectives stratégiques européennes à l'heure de l'acquisition d'un nouvel avion de combat. Les sénateurs ont paru s'indigner de ce silence, rompu par la *Sonntags-Zeitung* du 1^{er} mars dernier, mais rien ne laisse

prévoir que les centaines de milliers de francs d'honoraires annuels versés par McDonnell au bureau Farner pèseront dans le débat sur un marché de 3,5 milliards.

Toujours préoccupé par le bon fonctionnement d'une véritable démocratie, le journaliste bâlois Oskar Reck souligne dans la *Weltwoche* (5.3.1992) la dangereuse insolence des groupes et lobbys divers qui croient toutes les pressions permises, pourvu qu'elles s'exercent en faveur des intérêts dont ils assument la défense et la promotion, spontanément ou sur mandat. Il est en effet grand temps qu'à l'instar des parlementaires les experts consultés en toutes occasions soient eux aussi tenus de déclarer leur rattachement à tel ou tel groupe d'intérêts.

Certes, dans un petit pays comme le nôtre, chaque branche d'activité ou domaine de recherche forme un petit univers au sein duquel tout le monde se connaît; mais justement, pour éviter les collusions et autres complicités objectives, il importe de travailler dans la clarté. Même si, après comme avant, les PTT trouvent leurs experts en télécommunications chez Ascom, les administrations leurs conseillers en informatique chez IBM ou l'armée ses propagandistes parmi ses anciens cadres recyclés dans une agence de relations publiques. Agence qui travaille pour la dite armée, et même, comme ça tombe bien, pour l'avion de combat dont elle rêve de se doter. Cela s'appelle sans doute un effet de synergie. ■

Papier

La tour du Pavillon suisse de l'exposition universelle de Séville sera composée des matériaux suivants:

carton: 82%,
bois: 16%,
acier: 2%.

En vertu de quoi, on parlera d'une tour haute de trente-deux mètres en papier. ■

Rectificatif

En page 2 de DP 1074, il fallait lire que le canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures s'était trouvé seul avec Zoug opposé aux mesures envisagées pour accélérer la mise en œuvre de l'égalité entre hommes et femmes.